Le verre à vitre et l'archéologie de la fin de l'Antiquité au XII^e siècle. Premières approches et perspectives

Centre d'études médiévales d'Auxerre, 15-16 juin 2006

Christian Sapin

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/cem/1486>
DOI : 10.4000/cem.1486
ISSN : 1954-3093

Éditeur

Centre d'études médiévales Saint-Germain d'Auxerre

Édition imprimée

Date de publication : 15 août 2007
ISSN : 1623-5770

Référence électronique

Christian Sapin, « Le verre à vitre et l'archéologie de la fin de l'Antiquité au XII^e siècle. Premières approches et perspectives », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre | BUCEMA* [En ligne], 11 | 2007, mis en ligne le 30 août 2007, consulté le 22 septembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/cem/1486> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cem.1486>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2022.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions
4.0 International - CC BY-NC-SA 4.0
<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

Le verre à vitre et l'archéologie de la fin de l'Antiquité au XII^e siècle.

Premières approches et perspectives

Centre d'études médiévales d'Auxerre, 15-16 juin 2006

Christian Sapin

- 1 Le vitrail a longtemps été considéré comme représentatif du plein Moyen Âge (XI^e-XII^e siècle au plus tôt). Si quelques textes historiques impliquaient l'existence de vitrail à l'époque mérovingienne, la rareté des verres plats archéologiques, datés, ne permettait pas d'écrire avec précision une histoire du vitrail.
- 2 Cette histoire est depuis quelques années revisitée par les sources archéologiques, aussi ténues puissent-elles paraître. La révolution la plus importante est, dans les années 1960, la découverte en Angleterre dans l'abbaye de Jarrow (cf. travaux de Rosemary Cramp) d'un lot de verres plats colorés. Il est daté du VII^e siècle, aussi bien par l'archéologie que par les textes. Ces derniers signalant, sous la plume de Bède le Vénérable, que les artisans sont venus de Gaule. Les études d'ensembles de verres à vitre à Müstair en Suisse, du monastère de San Vincenzo Al Volturno en Italie, du palais impérial de Paderborn en Allemagne, ont permis d'élargir l'horizon. En France, dans les années 1980-1990, la découverte de vitraux peints carolingiens à Saint-Denis, et surtout à Rouen, relance l'intérêt de cette thématique. À l'orée de l'an 2000, les fouilles de l'église du haut Moyen Âge à Notre-Dame de Bondeville (J.-Y. Langlois, INRAP) mettent au jour un lot de verres plats similaires à celui de Jarrow, et datant lui aussi du VII^e siècle. Les découvertes se succèdent, comme, par exemple, dans la basilique paléochrétienne de Rezé, attribuable au début du VI^e siècle. Les découvertes de nombreux exemplaires de vitrage bien datés, constituant des lots de référence, entraînent chez certains de nos collègues l'intérêt pour des éléments isolés, ou trouvés dans des remblais postérieurs au haut Moyen Âge. Cet intérêt trouve son reflet dans l'organisation d'expositions «Vitres de l'Antiquité et du Haut Moyen Âge (Occident-

Orient » et de colloques, à Bavai en 2005 (Association française pour l'archéologie du verre) et à Paris La Défense (Verres et fenêtres de l'Antiquité au XVIIIe siècle par l'Association Verre et Histoire).

- 3 En juin dernier, une table ronde a été organisée à Auxerre, sous la direction de Sylvie Balcon, Françoise Perrot et Christian Sapin, réunissant historiens du vitrail, archéologues, physiciens et chimistes. Le but de cette rencontre a été de faire un point sur les éléments de vitrage trouvés en fouille. Si une trame chronologique peut être dessinée : existence de vitrage dès l'Antiquité, plombs de liaisons apparaissant peut être dès la fin du Ve siècle, « naissance » du vitrail mosaïque coloré - et sans doute figuré -, sinon au VIe, du moins au VIIe siècle, diffusion de la peinture sur verre au moins au IXe siècle.
- 4 L'un des sites pouvant illustrer une partie de l'histoire du vitrail au cours du haut Moyen Âge, est l'église de Notre-Dame de Bondeville, près de Rouen. Elle n'est pas le plus ancien exemple de ce type, mais elle apparaît être l'un des mieux documentés. Pour cette église de Haute-Normandie, les fragments de verre à vitre et de plomb ont été trouvés en place dans un remblai de destruction. L'ensemble est datable archéologiquement du VIIe siècle. Il est composé d'éléments colorés, qui se répartissent entre plusieurs formes géométriques, de tracés simples ou complexes. Les contours sont dessinés par une résille de plomb, définissant ainsi le « vitrail mosaïque ». L'assemblage des plombs s'effectue à froid par martelage, par insertion de l'extrémité d'un plomb dans un autre. Les pièces géométriques constituent vraisemblablement la majorité du décor ; cependant, la découpe particulière de certaines pièces n'est pas sans évoquer un décor figuré, peut-être anthropomorphe. La répartition spatiale des verres montre la présence de verrières dans toutes les parties fouillées de l'église.
- 5 En dehors de l'histoire technique et artistique de ce matériau, l'existence de verre à vitre, ou de vitrail dans des établissements ruraux et dans des bâtiments profanes, peut être démontrée, même si les fragments de verre plats sont peu fréquents. Les rares éléments livrés par les fouilles, parfois dans des remblais secondaires, sont, nous le voyons, d'une grande importance pour comprendre et affiner l'histoire du vitrage.
- 6 La rencontre d'Auxerre en juin dernier au Centre d'études médiévales, a montré l'absolue nécessité de poursuivre les recherches. Ainsi, plusieurs axes principaux se définissent :
 - élargir le corpus de découvertes en invitant nos collègues à mentionner leurs découvertes de verre plat, si insignes puissent-elles leur paraître,
 - élargir l'étude à la mosaïque, dont les tesselles, souvent en verre, participent elles aussi au décor lumineux des édifices,
 - construire une terminologie et une typologie adaptées à l'étude des verres plats,
 - essayer de déterminer parmi les verres plats, les verres architecturaux et ceux entrant dans la composition d'objets,
 - favoriser les études physico-chimiques des verres et des plombs.
- 7 Ce programme, ambitieux, et qui ne peut se faire qu'avec l'appui du plus grand nombre, doit être ponctué de plusieurs tables rondes et publications. Depuis la table ronde d'Auxerre, plusieurs archéologues ont commencé à alimenter la documentation à l'origine de la future base de données. Vous pouvez contacter les responsables de ce projet au Centre d'études médiévales d'Auxerre (cnrs.cem@wanadoo.fr). Une première publication est prévue en 2008 aux Éditions Universitaires de Dijon en collaboration avec Françoise Perrot, Sylvie Balcon, Francesca Dell'Acqua et Jean-Yves Langlois.

8 **Rappel du programme :**

- Texte et archéologie. Point sur les origines, par Francesca DELL'ACQUA
- De l'ombre à la lumière ... questions, par Françoise PERROT
- Vitraux et mosaïques de verre dans l'espace religieux..., par Christian SAPIN, et analyses comparatives, par Bénédicte PALAZZO-BERTHOLON
- Les fragments de Saint-Benoît, par Laurent PRISMICKI
- Les verres de Mousson, par François HEBER-SUFFRIN
- Les verres de Rézé (VI^e siècle), par Gaëlle DUMONT et Armand VINCOTTE
- Bondeville (VII^e siècle), par Jean-Yves LANGLOIS
- Verre et habitats ruraux, par François GENTILLI
- Saint-Maur (IX^e siècle), par Pierre GILLON et David COXALL
- Hamage et autres sites, par E. LOUIS
- Rouen (reprise du dossier carolingien), par Jacques LE MAHO
- Saint-Denis, par Valérie FORTIS et Michaël WYSS
- Beauvais (X^e-XI^e siècle), par Jean VITTOZ
- Espace et lumière..., par Nicolas REVEYRON
- Bourgogne (Autun, Cluny, Paray...), par Sylvie BALCON
- Groupe épiscopal de Lyon..., par Audrey BADOIS

Fragment d'un vitrail de Mousson (Meurthe-et-Moselle) (dessin G. Fèvre, CEM).

INDEX

Mots-clés : verre à vitre